
Brèves littéraires

Brèves

Papillonnage

Laurent Berthiaume

Volume 9, Number 2-3, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6017ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Berthiaume, L. (1994). Papillonnage. *Brèves littéraires*, 9(2-3), 94–95.

LAURENT BERTHIAUME**Papillonnage**

Une idée papillonne dans mon cerveau fatigué. Idée vaporeuse, informe, évanescence, presque invisible. Excitée, elle se déplace dans l'univers de mon imagination, saute d'un hémisphère à l'autre, bouscule tout sur son passage. Je la sens, l'intuitionne; elle est là.

Je la surveille depuis un certain temps déjà, la guette jour et nuit dans l'espoir de la capturer. Elle se gausse de moi, la salope, joue à cache-cache avec ma raison, se faufile dans les tiroirs où je range mes souvenirs, derrière les rideaux de mon isoloir d'écriture, dans la penderie où je conserve mes habitudes. Je la cherche dans la lumière : elle se glisse à l'ombre; dans l'obscurité : elle me lance des éclairs. Parfois elle brille juste pour me provoquer, m'attirer, me séduire. L'instant d'après, elle s'enfuit, volage, me trompe auprès d'un autre, peut-être. Puis me revient, reprend le jeu d'avant comme si de rien n'était.

Les guets interminables et les pièges ne suffisent pas à l'acculer dans un coin. Je travaille sans relâche, lui creuse un sillon où elle pourrait glisser, une fosse dans laquelle j'espère la faire tomber. Elle m'observe, goguenarde, et me nargue, sûre d'elle-même. Je persévère. Une inadvertance de sa part, un faux mouvement peut-être, et elle sera à moi, rien qu'à moi.

Elle se rit de moi; c'est à pleurer. Mais le combat est engagé. Mon honneur est en jeu; il n'y aura qu'un vainqueur : elle ou moi. Déjà l'étau se resserre; elle se sent coincée et se débat. Elle se fait minuscule, suppliante, glissante entre mes doigts. Mais je la cerne, l'enserme, la maintient fermement. Elle est presque à moi.

Enfin, elle ne peut plus m'échapper; le piège s'est refermé. Papillon volage, je l'ai piquée avec ma plume sur un papier blanc. Je l'ai ajoutée à ma collection. C'est une belle idée, toute simple, mais unique, et qui m'appartient. Hélas ! pour si peu de temps, et après tant de travail.

Quelqu'un a lu mon texte, volé mon idée, l'a prise et l'a laissée s'envoler. Libéré, le papillon voltige à nouveau. Mon idée folle est partie; elle n'était pas à moi, simplement empruntée. Maintenant un autre joue avec elle en me lisant distraitement. Il a déjà quitté mon texte pour la suivre des yeux, cette idée folichonne qui avait hanté ma vie.